

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 5 (1977)
Heft: 3

Artikel: Editorial : il était une fois.... : "y l'avi on kou....."
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-237748>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

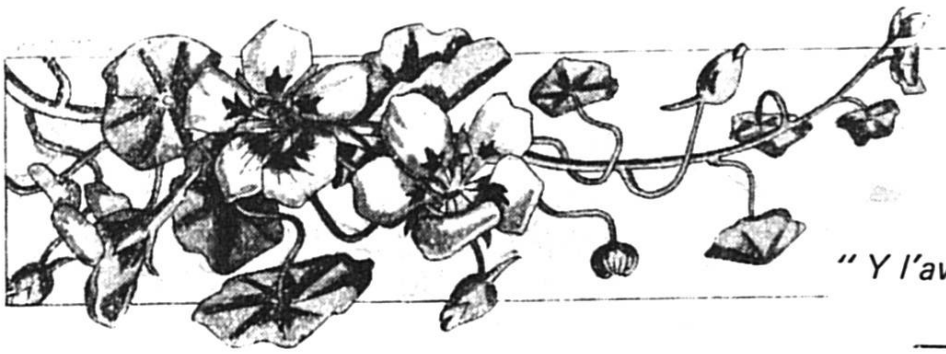
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



EDITORIAL

IL ETAIT UNE FOIS ...
" Y l'avi on kou.. . . . "

C'est par ces mots, en bon patois de la Gruyère, que commençait toujours la belle histoire que, jadis, nous racontait ma mère. Et nous étions suspendus à ses lèvres pour écouter le passionnant récit du méchant loup qui était puni et la gentille chevrete qui retrouvait sa liberté. Oh! nous le savions, ce n'était qu'une histoire. Mais ce qui s'en dégagait, c'était surtout, que le bien trouvait sa récompense, alors que le mal était puni.

En lisant la " Bienvenue à Mézières ", cela m'a fait penser aux belles histoires du temps passé, et pourtant toujours actuelles, tant notre cher Président, Monsieur BURNET, a su faire vibrer la " corde sympathique " en rédigeant son texte.

En notre époque de troubles sociaux, de violence, qui sont pour une grande part le fruit de la désacralisation en matière religieuse et d'une mauvaise démocratisation en ce qui concerne la vie civile, il fait bon lire cette invitation de M. Paul BURNET.

Se rendre à Mézières-le-Jorat, en portant le costume de son pays, de sa région; en parlant son dialecte avec l'accent qui en découle, c'est porter en terre amie, l'héritage des ancêtres qui sera fêté en cette grande journée des patoisants. Nous sommes sûrs de trouver dans ce coin de terre vaudoise l'hospitalité qui l'a toujours caractérisée.

Il faut savoir extérioriser ses sentiments, pour le plus grand profit de ceux qui désirent nous connaître, savoir ce que l'on fait. C'est ce qu'ont compris nos patoisants romands en organisant tous les quatre ans, une manifestation romande. Et cette année, les frontières ont été débordées puisque l'on reçoit nos amis du Val d'Aoste, en Italie. Cette union n'a rien de péjoratif, au contraire. Ce travail en commun n'est qu'une union de forces en vue du maintien de nos dialectes. Jamais il n'y aura de rivalité au sein des associations de patoisants, mais de l'émulation. Chaque " Cantonale " se gère comme elle le veut. Ainsi le concours littéraire est " jugé " par un jury cantonal. Le jury romand, lui attribue les prix romands, après examen, avec tous les présidents des jury cantonaux réunis sous la présidence de M. Ernest Schülé dont la compétence est incontestée et incontestable!

Dimanche 28 août, les sombres forêts du Jorat, retentiront des accents de la Romandie en fête. Les accents du terroir retentiront comme des clairons pour dire à tout le monde : gardez ce trésor qu'est votre patois. Restez unis pour défendre ce patrimoine que vous ont légué vos ancêtres. Les maisons si bien fleuries de géraniums, les fermes qui, par leur architecture gardent si précieusement le souvenir de ce passé bien proche encore, accueilleront, par cette sympathique population, la foule des

patoisants et amis du patois qui envahiront paisiblement, ce village illustre, dans lequel tant de beaux spectacles ont été donnés, à la gloire du pays que nous aimons.

D'avance nous nous réjouissons de prendre contact avec ses autorités, sa population qui ont mis tout en oeuvre pour recevoir, tous ceux qui veulent que le Pays vive dans le respect du passé en marchant pourtant résolument vers l'avenir.

Pays de Vaud.....

Population du Jorat, c'est avec joie que nous serons des vôtres, en ce dernier dimanche d'août. D'avance nous vous remercions de tout coeur pour avoir bien voulu nous recevoir en collaborant à notre fête.

Ensemble, nous acclamerons nos chers nouveaux mainteneurs, qui vont recevoir l'étoile d'or, qui sera la récompense pour tout le travail qu'ils ont fait..

Ensemble aussi, nous féliciterons les écrivains, du dernier au premier, pour le travail qu'ils auront présenté lors du Concours littéraire. Oui, tous, ont droit à notre reconnaissance et à notre M E R C I. Grâce à eux, nos patois resteront, puisqu'ils sont écrits.

Ensemble encore, nous disons déjà M E R C I aux organisateurs de cette journée. Nous savons, par expérience, le travail que réclame une préparation semblable. Conscients de l'effort fourni nous assurons, Monsieur Burnet, le distingué Président Romand et ses collaborateurs de notre vive reconnaissance.

Nous aurons le plaisir de consacrer notre prochain No. à la relation de cette fête qui s'annonce haute en couleurs et riche en enseignements.

La Rédaction.

JOIE ET LABEUR

**« Joie et labeur »,
Devise d'allégresse,
Qui rend meilleur
Et sied à la jeunesse.**

**Quand notre tâche est faite de liesse,
Quand le soleil brille à notre horizon,
Quand le ciel bleu nous met l'âme en
[ivresse,
La vie est douce et le travail est bon.**

**Joie et labeur. Devise de courage.
Il faut lutter pour n'être pas vaincu ;
En bonne humeur, aller à son ouvrage,
C'est sûrement déjà de la vertu.**

Sr J.-B.